

TERRE DES ENFANTS

N
°
9
0
J
A
N
V
I
E
R
2
0
1
9



Siège Social: Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN
Site Internet: <https://www.terredesenfants.fr>



SOMMAIRE

Editorial	page 3
Site Internet	page 8
ROUMANIE	page 9
MADAGASCAR	
Noël à La Ruche	page 16
Cadeaux de Noël Maison de Pierre	page 17
Ecole Fav	page 18
Foyer Olombaovao	page 20
Campus étudiants	page 21
Mission 2018 Florence Gaufrès – Référente santé	page 22
Katia	page 24
Edienne	page 26
Adelina	page 28
Lettre de Elisa	page 29
Parrainages espérances et réalités	page 30
Lettre de Mampionona	page 32
Lettre de Rovatiana	page 33
Biodiversité	page 34
Triste mois de juillet	page 36
GROUPES	
Le Vigan « Nouvelles du Bénin »	page 37
Uzès Visite d'une marraine à sa filleule	page 38
Vergèze Mus Codognan	
Conférence à Sauve	page 39
Conférence à Mus	page 40
FRIPERIES Horaires	page 43
Coupon de contact détachable	page 44
Organigramme TDE Gard	page 45
Responsables géographiques	page 46
Annuaire des Groupes	page 47



Solidarité et bonheur ?

Le monde s'effondre. L'échéance se rapproche sans aucun doute, même si nous fermons les yeux et ne souhaitons pas y croire.

L'hypothèse de cet effondrement est une certitude : les experts, reconnus internationalement, ne cessent de tirer la sonnette d'alarme, preuves à l'appui : les ressources s'épuisent peu à peu, mais inexorablement dans ce monde que l'on croyait sans limites,

Les êtres humains assistent à une catastrophe sans précédent : responsables et victimes en même temps.

La vie sous toutes ses formes est en danger : des centaines d'espèces animales et végétales disparaissent, il ne fait plus de doute que les décennies à venir seront remplies de drames écologiques parfois irréversibles.

Les réfugiés continuent d'affluer massivement en Europe, donnant lieu à un drame sourd devant nos frontières . Et le dérèglement du climat va se poursuivre en générant des flux encore plus nombreux de réfugiés « climatiques » . Au Yémen, la guerre engendre une crise humanitaire qui plonge des millions de personnes dans la famine, un enfant décède tous les quart d'heure.

Dans les pays « dits riches » : la précarité professionnelle touche aussi de nombreuses personnes ; l'accès à certains biens vitaux (nourriture, logement, santé) reste difficile pour un certain nombre de citoyens. De plus, des biens nouveaux (ordinateurs, tablettes, smartphones, jeux vidéo) se sont ajoutés à la liste des biens vitaux. Personne ne veut en être privé. Ces biens que certains estiment « vitaux » réduisent la part du revenu, créant un sentiment de frustration généralisée.

Quelle issue ? Ne choisissons pas le repli sur soi. Des stratégies de résilience existent pour nous permettre de construire un monde différent. Nous avons chacune, chacun d'entre nous les capacités à anticiper et à faire face : en faisant ressortir non pas le pire mais le meilleur de l'être humain.



Pour cela, un modèle de développement différent et positif doit se mettre en place. A nous arc - bouter à une consommation effrénée, souvent génératrice de pollution et de gaspillages, nous en oublions la préservation des ressources nécessaires aux générations de nos enfants.

Préparer l'avenir de nos enfants est une mission essentielle qui nous incombe et nous responsabilise, nous, les générations adultes de ce moment. Réduire les inégalités d'aujourd'hui sans nuire à l'environnement de demain, voilà la mission des responsables de notre monde actuel.

Afin que notre monde reste un monde où la vie soit belle, où nos enfants aient envie de grandir dans un environnement pacifié et préservé, chacun d'entre nous peut et doit y apporter sa pierre. Cela signifie :

- Réduire nos dépendances aux produits polluants.
- Diminuer notre consommation des produits matériels qui seront demain considérés comme mortels.
- Apprendre à être altruiste.

Afin de préserver notre belle planète Terre pour que nos enfants puissent y vivre paisiblement.

Faire siens les principes de partage, de solidarité avec celles et ceux qui, dans ce monde, sont opprimés et souffrent.

Ne pas gaspiller le présent mais trouver du bonheur à préparer l'avenir de la génération qui se lève.

Cela permet d'être positif, de porter en soi la graine d'espérance d'un monde meilleur. Cela s'appelle le bonheur. Certains nous montrent le chemin : contre le Mal, ils luttent et gagnent des combats pour la vie. Réjouissons – nous de l'attribution du prix Nobel de la Paix :



Au Docteur Denis Mukwege, gynécologue congolais, récompensé d'avoir inlassablement mis sa vie au service des femmes atrocement mutilées, quitte à devoir exiler sa famille, vivre sous menace de mort permanente. L'hôpital de Panzi conçu pour permettre aux femmes d'accoucher en sécurité qu'il a créé 1999 devient rapidement une clinique du viol à mesure que le Kivu sombre dans l'horreur de la deuxième guerre du Congo (1998-2003) et de ses viols de masse. Cette « *guerre sur le corps des femmes* », comme l'appelle le médecin, continue encore aujourd'hui. « *En 2015, on avait observé une diminution sensible des violences sexuelles. Malheureusement, depuis fin 2016-2017, il y a une augmentation* », confiait-il en mars.

A Nadia Murad, victime parmi les victimes . Nadia , militante yézidie ex-esclave de l'organisation Etat islamique (EI) A 25 ans, Nadia a survécu aux pires heures traversées par les yézidis d'Irak persécutés par les djihadistes, jusqu'à en devenir une porte-parole respectée de sa communauté. Nadia Murad a vécu dans sa chair les persécutions djihadistes. Conduite de force à Mossoul, la « *capitale* » irakienne du « *califat* » autoproclamé de l'EI, elle est mariée de force, battue, torturée, violée, vendue et revendue comme esclave. Elle parvient à s'échapper et trouve refuge en Allemagne où elle vit toujours. Elle poursuit son combat pour la cause yézidie depuis l'Europe.



Nadia Murad le 31 mai 2016 à Hanovre, en Allemagne. JULIAN STRATENSCHULTE / AFP



Le combat, mené par ces belles personnes, nous interpelle, nous bouscule, nous incite à évoluer ...

Continuons, nous aussi, à Terre des Enfants le combat contre la misère, l'exclusion, l'enfance déchirée des enfants que nous soutenons.

A Madagascar, des centaines d'enfants, merci marraine, merci parrain, se lèvent et vivent une enfance protégée. De nombreux étudiants, fiers de leurs diplômes, rentrent dans la vie professionnelle. Ils sont notre joie.

En Roumanie, d'autres enfants connaissent une enfance apaisée où les besoins vitaux (nourriture, santé, habillement) sont assurés.

Au Burkina Faso, des petits parrainés mangent à leur faim et sourient à la Vie.

Poursuivons notre lutte, notre mission : chacune, chacun selon nos possibilités. L'eau de notre planète, source de vie est composée de millions de gouttes d'eau. Continuons à être une goutte active et résistante pour que la vie se poursuive pour tous ces enfants en ronde de bonheur.

A l'aube de la nouvelle année 2019, je vous souhaite :
De réaliser ce qui vous semble essentiel pour que

*les chants d'oiseaux et les rires d'enfants continuent à nourrir la planète.
Pour que la vie reste une magnifique aventure.*

Pour 2019, je vous adresse mes souhaits les plus sincères pour que
l'espérance, l'énergie et le bonheur vous habitent.



Je partage avec vous ce magnifique texte de Martin Luther King :

« Les Indiens ont dit : " Un jour, dans le futur, les animaux commenceront à disparaître. Les gens ne verront plus de loups, plus d'ours ni d'aigles. Les arbres géants disparaîtront eux aussi. Les gens se battront les uns contre les autres et ne s'aimeront plus. Le magnifique arc-en-ciel s'effacera peu à peu, et les gens n'en verront plus jamais d'autres.

Et puis les enfants viendront. Et ces enfants aimeront les animaux, et ils feront revenir les animaux. Ils aimeront les arbres, et feront revenir les arbres géants.....

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance, j'affirme ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité et l'amour, sans conditions, auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement qu'il reste l'espoir d'un matin radieux, je crois que la bonté pacifique deviendra un jour la loi. »

Monique Gracia – Présidente TDE Gard



Un nouveau site internet est né

venez le visiter à l'adresse habituelle

www.terredesenfants.fr

L'équipe «Évolutions des outils numériques» composée de Myriam Poulet, Mary Poulet, Dany Chacornac, Jacques Poulet, Thibault Foucault, Alain Christol sous la houlette de Jacques Monteil, a œuvré pendant plusieurs mois pour aboutir à cette présentation.



TERRE DES ENFANTS – ASSOCIATION GARDOISE

MOUVEMENT DE SECOURS IMMÉDIAT ET DIRECT À L'ENFANCE EN DÉTRESSE



Recherche...



[ACCUEIL](#)

[QUI SOMMES NOUS ~](#)

[NOS ACTIONS ~](#)

[AGIR AVEC NOUS ~](#)

[ACTUALITÉS ~](#)

[CONTACT](#)

[FAIRE UN DON](#)

Tant qu'un enfant sera exposé sans secours

à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit,

le Mouvement «Terre des Enfants»,

créé à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct, et aussi total que possible.

[Nos actions](#)

[Les pays](#)



Parrainage

Grâce au système de parrainage mis en place par Terre des enfants vous pouvez agir pour changer le sort d'un enfant en danger

[En savoir plus](#)



Ecoles

Notre action auprès des écoles concerne 5 établissements à Madagascar et en Roumanie

[En savoir plus](#)



Foyers

Terre des enfants gère et soutient des foyers situés à Madagascar et au Burkina Faso où les enfants sont nourris, soignés et scolarisés

[En savoir plus](#)



ROUMANIE

ECOLES MATERNELLES DE MOLDOVA NOUA

MISSION DU 12 AU 19 OCTOBRE 2018

Nous sommes partis Jean Pierre (mon mari) et moi en avion de Marseille.

Vendredi 12 Octobre à 6 h, après une escale de 3 h à Munich nous arrivons à Timisoara à 14 h où nous louons une voiture.

Attendus par Loréna nous rendons visite à ses parents Mr et Mme Scobercéa qui viennent passer l'hiver à Timisoara. Cette visite est importante car Mr Scobercéa qui depuis Février 1990 s'occupe des comptes pour Terre des enfants nous confirme son désir de s'arrêter car il est âgé et a une santé fragile.

Nous profitons de la matinée de Samedi 13 Octobre pour visiter Timisoara puis prenons la route pour Moldova Noua, 3 heures de route. Nous sommes accueillis par Véselina et Bogdan, c'est chez eux que nous logeons.

La journée de Dimanche 14 Octobre nous permet de bien préparer notre travail pour Terre des enfants, en fin de journée nous assistons à un spectacle de danses folkloriques Serbes.

Lundi 15 Octobre dès 9 heures : journée passée à l'école maternelle N°1, entretien avec Lavinia la Directrice, avec Alina l'assistante médicale, nous allons dans chaque classe, les enfants chantent, je fais aussi une animation (chants, jeux de main, comptine), prise de photos de chaque enfant parraîné. Achat au supermarché LIDL pour le goûter (biscuit, chocolat, yaourt, banane, bonbons) de tous les enfants de l'école maternelle N°1.





Mardi 16 Octobre :
journée passée à
l'école maternelle N°2,
entretien avec Anca
l'économe des 2
écoles maternelles,
nous la connaissons
depuis le début de
l'action (Février 1990)
même programme
dans chaque classe,
achat du goûter pour
tous les enfants. Avec
Anca et Véselina nous
allons visiter 4 fa-
milles parrainées
très pauvres, nous
leur apportons un colis
famille (farine, sucre,
huile, riz, pâtes, fro-
mage, salami,
pommes.) Nous insis-
tons pour que les en-
fants viennent régulièrement à l'école maternelle.



Mercredi 17 Octobre :
journée tourisme le long
du Danube, retour par la
station thermale Baile
Herculané, et la route
montagneuse qui traverse
les Monts Semenic.





Jeudi 18 Octobre : Nous achetons des vêtements pour les enfants des familles très démunies et leur apportons. Nous repassons dans l'école maternelle N°1 où nous revoyons Lavinia la Directrice.

Vendredi 19 Octobre : Retour sur Timisoara.et départ samedi matin pour Marseille.

La situation socio-économique : elle s'est dégradée terriblement ces 4 dernières années : fermeture de la firme internationale DELPHI installée en 2012 (1200 emplois supprimés en 6 ans), d'une usine de confection italienne (200 emplois), l'usine qui construisait des containers pour stoker les céréales a elle aussi fermé. Demeurent comme entreprises une usine de câbles pour ordinateurs ARANTRONIC (100 employés), et une petite usine de câbles pour la télévision. L'éloignement, l'isolement de la région due au massif montagneux de Carpates, le mauvais état des routes sont invoqués. C'est un fait réel, mais dramatique. Car la cité de béton de Moldova Noua a été construite dans les années 1966 lorsque la Mine de Cuivre a été mise en place, la mine a fonctionné 40 ans avec 6000 mineurs venus de toute la Roumanie, et a fermé en 2006.

Dans la cité la population diminue et vieillit : pas d'avenir pour les jeunes diplômés ou pas ils partent soit vers la ville dynamique de Timisoara (165 kms) (0 % de chômage) soit à l'étranger surtout en Autriche, Allemagne, (la population de la Roumanie est de 19 Millions, 3 millions vivent à l'étranger). Deux jardins d'enfants, une école générale (comprenant classes du primaire et du collège) ont fermé. Restent dans la cité des jeunes sans aucune formation, des familles sans ressources, des retraités au revenu insuffisant mais propriétaires de leur appartement, parmi eux aussi beaucoup d'épouses vont travailler en Autriche où elles gardent des personnes âgées. Le nombre de petits commerces lui a augmenté dans la cité, ainsi que le nombre de petits restaurants. Les trois supermarchés existent toujours ainsi que les 3 banques, une grande salle de réception s'est ajoutée à celle déjà existante. La Roumanie est un pays chrétien trois églises trônent flamboyantes neuves au cœur de la cité (Eglise Orthodoxe, Baptiste et Pentecôtiste).

Autour de Moldova Noua les champs ne sont plus cultivés, laissés à l'abandon. C'est dans les petits villages serbes éloignés de 10 à 15 kms comme Pojejena, Macesti que l'on trouve une polyculture agriculture familiale basée sur la culture des choux, pomme de terre, maïs,



poivrons ,tomates associée à un petit élevage, et à la présence de ruches. Là une impression de renouveau est frappante : les maisons sont rénovées, embellies, les rues entretenues, les jardins fleuris. Ces petits agriculteurs viennent au marché de Moldova vendre une partie de leur production.

Les écoles maternelles : elles sont un havre de vie dans la cité. La Directrice est toujours Lavinia, elle s'occupe des 2 écoles maternelles et de 6 jardins d'enfants dont 2 sont dans les bâtiments des écoles maternelles, et 4 dans la cité. Lavinia jeune et dynamique mène chaque année des travaux d'amélioration pour les écoles maternelles : en 2013 ce fut les fenêtres, en 2015 l'extérieur et les sols, en 2016 les salles de bains et les sanitaires (travaux pris en charge par la mairie, en 2018 les salles à manger (là c'est la Directrice avec son mari qui ont fait les travaux à l'école 1).

Depuis 2016 le Maire a changé, ayant moins d'entrée d'argent l'aide de la Mairie diminue, le ministère de l'Education a pris en charge les salaires, les fournitures de produits d'entretien pour les écoles, l'entretien des locaux, la moitié de la facture du bois pour l'hiver (soit 5000 euros) l'autre moitié étant à la charge de la Mairie. Cet automne la chaudière de l'école maternelle 2 va être changée. Les locaux des deux écoles maternelles sont excessivement bien tenus, tout est propre. L'effectif des enfants diminue : 108 enfants à l'école maternelle N°1 et 146 à l'école maternelle N°2, leur situation est plus difficile, car beaucoup de parents partent, 45 enfants sont gardés par leur grands parents nous dit la Directrice. Les enfants sont répartis ainsi : les moins de deux ans, c'est la crèche située à l'école maternelle 2, le groupe anté-préscolaire enfants de 2 à 3 ans, les scolaires avec les moyens 3-4 ans, et le groupe des grands 5-6 ans. Les écoles maternelles ne ferment que le jour des fêtes fériées comme Noël et Pâques, c'est un grand avantage pour les enfants parrainés ayant ainsi leur repas assuré.

Le personnel : il est formé de 14 institutrices (6 à l'école 1 et 8 à l'école 2) aidées 4 aides, une cuisinière (6 heures à 14h 15 h) et une aide-ménagère (leur salaire 300 Euros) par école, soit 22 personnes. Les institutrices (leur salaire 600 Euros) travaillent une semaine le matin et l'autre semaine l'après-midi. Il faut plus de 20 enfants par classe sinon c'est la fermeture. L'été chaque institutrice doit travailler 1 semaine. Alina, assistante médicale ayant fait 3 années d'études (salaire 500 Euros) est



présente tous les matins faisant la navette entre les 2 écoles. Elle surveille la santé des enfants, la Mairie lui a confié quelques médicaments pour le mal de gorge, des oreilles, la température, les poux. S'il y a un problème l'enfant est amené chez le médecin de famille ou à l'hôpital. Chaque matin elle va dans les classes faire la liste des présents (Véselina l'accompagne) et le lundi matin elle élabore avec Anca l'économe les menus pour toute la semaine veillant à l'équilibre alimentaire. Les 2 écoles maternelles sont chauffées grâce à 2 chaudières à bois, aussi un homme doit dormir la nuit sur place pour remettre du bois, nécessité absolue. 25 personnes plus 4 hommes d'entretien travaillent dans les 2 écoles maternelles.

La cantine : à 9 heures les enfants prennent un petit déjeuner, à midi c'est le repas, et un goûter après la sieste. Le prix est de 7 Lei (soit 1,80 Euro) par jour (c'est peu elle est plus élevée dans d'autres villes), Anca gestionnaire depuis Février 1990 fait tout son possible : bien nourrir les enfants, c'est elle qui fait les courses chaque jour avec sa voiture et son mari. Quelques changements depuis 2014, les réserves de chaque école maternelle sont mieux équipées : un congélateur (stock de viande de poulet, de dinde, choux, poivrons, persil), un grand frigo (fromage 4 -5 euros, beurre, margarine, yaourt), et les étagères mieux fournies : huile 1 euro le litre, riz 1,5 euro, sucre 1 euro, pâtes, lait UHT environ 1 euro, biscuits. Il est maintenant permis de faire quelques stocks (pommes de terre 300 kilos, carottes, oignons 120 kilos, choux), c'est Anca et son mari qui vont chercher ces provisions commandées au supermarché l'Impérial.

Les menus sont les mêmes pour les 2 écoles, respectant les normes européennes (les contrôles sont fréquents) : chaque jour les enfants ont un fruit, la viande est surtout du poulet, de la dinde, un peu de porc, pas de viande le vendredi, la margarine est interdite sauf dans la purée, des gâteaux comme crêpes, « gogosh. » (beignets traditionnels) sont donnés une fois par semaine le vendredi. Le prix de la taxe pour les repas est maintenant de 7 Lei soit 1,50 euros par jour, avec 22 ou 23 jours ouvrables dans le mois (pas d'école le samedi, dimanche) la taxe est 33 Euros par mois. Terre des enfants envoie 25 Euros par enfant, par mois, soit la somme de 1 750 Euros par mois pour les 70 enfants parrainés cette année. Cette somme est totalement versée chaque mois aux écoles maternelles même si les enfants ont été absents. Quelques parents 15 peuvent payer la différence soit 8 Euros par mois.



Les enfants parrainés : Le 10 Septembre, 14 enfants parrainés ont pris le chemin de l'école primaire, 7 enfants ayant une situation meilleure (leurs parents ayant trouvé un emploi) ne sont plus parrainés et 4 sont partis à l'étranger leurs parents y ayant trouvé du travail, soit 25 enfants au total. Leur parrainage est reporté sur un nouvel enfant. La Directrice, Anca et Véselina connaissant bien les familles ont établi des enquêtes sociales, et fait un choix parmi les familles les plus défavorisées. Cette année le nombre des parrainages est 70 enfants.

Lors de notre visite à l'école maternelle N°1 : parmi les 20 enfants anciens parrainés, 6 étaient absents, et parmi les 15 enfants nouveaux 5 enfants étaient absents.

A l'école maternelle N°2 : parmi les 23 enfants anciens parrainés : 3 étaient absents, parmi les 12 nouveaux parrainés 1 seul enfant absent. Véselina va veiller à ce que les enfants viennent régulièrement.

Les parrainages aident des familles en grande difficulté : parents sans emploi ou ayant seulement un travail occasionnel, des mères seules, des familles nombreuses, des familles nombreuse ayant des conditions de logement insalubres, exigus, des enfants confiés aux grands parents, des enfants avec des problèmes de santé.

Je terminerai ce compte rendu en évoquant tout le travail bénévole effectué par Véselina. Elle va le Lundi et Jeudi à l'école maternelle N°2 et le Mardi et Vendredi à l'école maternelle N°1. Dans les 3 classes (petits, moyens et grands) elle fait 20 minutes de langue française avec les enfants en s'adaptant à chaque niveau. Véselina aime ce travail auprès des enfants, elle était elle-même institutrice. J'avais apporté des petits livres, et abonné l'école au journal « Popi. » C'est aussi un plus pour les écoles maternelles où dès l'âge de 3 ans une langue étrangère est enseignée, les enfants aiment beaucoup ces séances où ils regardent des livres, chantent, apprennent des comptines. Bravo Véselina.

Véselina va aussi prendre la suite du travail de Mr Scobercéa.



Parrains suite à mon appel vous m'aviez envoyé des dons soit la somme de 600 Euros. Nous avons emporté 400 Euros. Les 200 Euros restants seront envoyés par notre trésorière Thérèse Buchot lors du prochain envoi trimestriel des parrainages. Nous avons offert un goûter pour tous les enfants des 2 écoles maternelles soit 115 goûters soit 410 Lei soit 88 Euros. Nous avons acheté des vêtements soit 617 Lei soit 132 Euros et apporté un colis de nourriture à 4 familles très pauvres soit 232 Lei soit 50 Euros. Nous avons laissé 150 Euros à Véselina pour l'achat de nourriture pour les familles les plus déshéritées.

Un grand merci à vous parrains sans qui cette aide ne serait pas. Bravo à l'équipe sur place, qui ne compte pas son temps pour le bien-être des enfants : Lavinia, Véselina, Anca, Alina et tout le personnel pour leur travail consciencieux, dynamique, toujours à l'écoute des enfants.

Je lance un appel, je suis à la recherche de quelques nouveaux parrains pour consolider notre action. Parrainez un enfant c'est prendre en charge ses repas à la cantine. Le prix est toujours 300 Euros. Plusieurs personnes peuvent se grouper pour rassembler la somme.

N'hésitez pas à me téléphoner : 04 66 61 66 38.

Amitiés

Séverine Finielz

Mon adresse : 583 Chemin de Philippe 30140 Boisset et Gaujac.



MADAGASCAR LA RUCHE

Grâce à Terre des Enfants, La Ruche à Tananarive a offert un repas de Noël à tous les enfants.





MAISON DE PIERRE

Distribution de cadeaux aux enfants parrainés





ECOLE FAV TAMATAVE

Une nouvelle promotion récompensée

L'école de formation professionnelle FAV (**Femme à Venir**) de Tamatave vient d'achever une nouvelle année. La remise des diplômes aux jeunes filles de la promotion "**Tolotra**" a eu lieu en décembre 2018. Nous en sommes déjà à la **7ème** promotion. La 8ème promotion fera sa rentrée le 7 janvier 2019.

Que de chemin parcouru depuis cette demande de soutien transmise à la "**Fondation Orange**" le 5 août 2009. Une demande de soutien qui s'est concrétisée par un don de **20 000 €** pour financer les travaux pour que la structure voit le jour fin 2011. L'inauguration de l'école a eu lieu le 25 mai 2012 en présence des responsables de "**Orange Solidarité Madagascar**".

Ainsi, chaque année, une quinzaine de jeunes filles suit dans cette école une **formation générale** doublée d'une **formation professionnelle** pour se spécialiser dans les métiers de cuisine, pâtisserie, coupe et couture. Avec ce bagage, validé par la Direction Nationale de l'Enseignement Professionnel de Madagascar, ces jeunes filles ont la chance de pouvoir s'insérer plus facilement dans la vie active et d'échapper ainsi à un destin souvent miséreux.

Cette école fonctionne grâce à un **personnel local** recruté sur place et financé par notre association. Le **salaire d'un enseignant** est d'environ **1 000 € par an**. C'est dire qu'il peut être couvert par un don de 28 € par mois (le reste étant récupéré par un crédit d'impôt).

Mme **Jeanine Sylla** qui dirige l'ONG "Terre des Enfants - Madagascar" s'est entourée d'une directrice d'école (Mme **Annie Volatiana**) qui dispense également les cours de couture. **Fabrice Solo** est, quant à lui, chargé des cours de cuisine et de pâtisserie. Nous avons ensuite une série de vacataires pour enseigner les matières générales (enseignant en cours de recrutement), l'informatique (**Sebastien Hery**) et la broderie (**Jeanne Fedotody**). J'ai en ce moment une pensée émue pour **Liva**, notre bibliothécaire et notre enseignant en matières générales, un brillant et généreux jeune homme que la maladie nous a enlevé trop tôt au début de l'été.



Les **frais de fonctionnement** de l'école sont relativement modestes : **1 000 €** par an (hors salaires) une fois déduite la part d'autofinancement (frais d'écologie, revente de produits et location d'une chambre d'hôte). Les **frais d'écologie de 40 €** par an sont à la charge des élèves, sauf pour les jeunes filles qui ont la chance d'être parrainées. Cette année le club "**Soroptimist**" d'Uzès a parrainé 8 jeunes filles. Ces parrainages entraînent en outre les mêmes réductions d'impôts (66%).

L'école FAV (**Femme à Venir**) correspond à un besoin essentiel dans ce pays frappé par la misère, car ce sont les femmes qui la subissent en premier lieu. Il nous paraît essentiel de **défendre leur cause** car ce sont elles les plus **vulnérables** alors qu'elles assument souvent seules les **responsabilités familiales**. Nous savons maintenant que nous pouvons les aider, que vous pouvez les aider et à peu de frais.

Jacques Monteil, référent de l'école **FAV**





Foyer Olombaovao, Tamatave

21 enfants sont hébergés au foyer, sous la houlette de Anita ROSA, la directrice.

Florence, missionnée sur place en octobre 2018, a trouvé un foyer bien tenu, des enfants épanouis, très proches d'Anita, qui endosse aussi le rôle d'éducatrice et de maman.

Elle est soutenue pour l'éducation par Clément depuis quelques mois, mais nous ne savons pas si nous pourrions pérenniser ce poste pourtant si important, faute de budget.

Elodie BELAHADY, 20 ans, hébergée au foyer depuis 2014, l'a quitté en octobre : malgré toute notre aide et notre attention, son caractère difficile et son besoin d'émancipation, l'on poussée à rejoindre la famille qu'il lui reste . Nous espérons que le bagage acquis jusqu'en terminale sera pour elle, un atout dans sa future vie d'adulte.

Nico Dada a lui aussi quitté le foyer, déménageant au Campus étudiant, pour de bien meilleures raisons : après avoir réussi son Bep de mécanique et son Bac en 2018, il complète sa formation en intégrant un BTS Maintenance Industrielle, pour une durée de 2 ans, toujours soutenu par Marylin, sa marraine de Vergèze.

Les traces du cyclone
Ava de janvier 2018
sont totalement
Effacées (voir photo).

Jacques POULET
réfèrent Olombaovao





Campus étudiants, Tamatave

Beaucoup de changements en ce début d'année.

A l'heure où j'écris ces lignes, Armando, Clairine et Sandrine sont en passe de quitter le campus : ils ont tous les 3 brillamment réussi leurs études secondaires, et viennent de terminer les stages validant leurs cursus (Bts Btp pour Armando, diplômes de sage-femme pour Clairine et Sandrine).

Merci à Michèle, Serge et Monique, leurs marraines ou parrains qui les ont soutenus pendant toutes ces années.

Juliette, que nous soutenions depuis 6 ans, toujours aussi fragile, n'a pas souhaité continuer sa formation d'infirmière, et est rentrée dans sa famille fin décembre. Merci à Eric et Pamela ses derniers parrains, pour leur soutien en 2018.

Sandrine

A ce jour, Manpionona, Nico Dada et Flavien se partagent les 3 chambres du Campus.

Jacques POULET
référent Campus





Madagascar – Mission octobre 2018

Pour la quatrième fois, en octobre 2018, je suis repartie à la rencontre des parrainés et des salariés de l'ONG de Tamatave.

Accueillie par sa responsable Madame Sylla, j'ai pu échanger, par la suite, avec de nombreux filleuls et filleules pour mon plus grand plaisir.

En effet, tous ces enfants, ces étudiants, dont chaque histoire est différente, dont chaque sourire cache les difficultés sont la richesse de cette structure.

Lorsque je lis les fiches retraçant leur passé chaotique, les sourires radieux qui illuminent souvent leurs visages sont une récompense.

Leur coquetterie pour la prise des photos a été la source de bien des fous-rires et c'est dans de joyeux échanges que les journées se sont écoulées.

Mais parfois les visages restent fermés, les larmes affleurent au bord des paupières, certaines choses sont trop douloureuses et cela est difficile à supporter.

Dans tous les cas, ce sont des moments riches en émotions qui ne peuvent pas me laisser indifférente.

Pendant mon séjour les enfants, aidés par le personnel de l'ONG, ont fait leur possible pour écrire une lettre à leurs parrains malgré parfois la barrière de la langue, l'analphabétisme des familles afin que le maximum de personnes reçoive des nouvelles.

Par la suite, je me suis rendue dans les différents centres pour observer, écouter le personnel qui encadre les enfants afin de prévoir notre action dans les années à venir au vu des difficultés financières que rencontre l'ONG.

J'ai passé du temps avec chaque salarié pour connaître les besoins, les idées, les choses à améliorer, à modifier, à transformer, à arrêter, pour leur propre poste et pour les centres.

Je reviens avec un grand nombre de propositions qu'il va falloir étudier maintenant au cas par cas afin de concilier la réalité du terrain et le budget.



Toutes les équipes en place autant à Madagascar qu'en France vont y travailler à présent avec toujours pour objectif : l'aide à l'enfance démunie.

La situation de ce pays ne s'améliore pas, je dirais même qu'elle empire et le désabusement de la population envers le résultat des élections à venir ne laisse guère d'espoir...

A Terre des Enfants, nous poursuivons notre combat, pour que s'illuminent les visages de nos enfants.

Florence GAUFRES – Référente santé.



Marie clairette

Texte



Marcel

Merci marraine et parrain !



KATIA

Katia va bien , après ses deux interventions pour prothèse de hanche. Notre amie Florence Gaufrès l'a rencontré au cours de sa mission en octobre à Tamatave.

Katia remercie l'ensemble des donateurs qui ont permis de lui rendre l'usage de ses jambes, et donc de reprendre sa vie normale d'étudiante et de jeune fille épanouie.

Nous en sommes heureux pour elle et vous remercions pour l'aide apportée.



Tamakave, le 05 Octobre 2018

Bonjour Madame Monique

Comment allez vous ? Je tiens à vous remercier du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait pour moi. L'opération s'est bien déroulée et je suis revenu à Tamakave maintenant pour continuer mes études, je me sens complètement guéri et je ne ressens plus aucune douleur, j'arrive même à marcher sans béquille maintenant, je boite un peu mais ce n'est plus comme avant. Je suis vraiment très contente de ma guérison et cela grâce à vous.

Je tiens aussi à remercier Madame Sylva et tout ce qui m'ont aidé pendant cette épreuve ainsi que les donateurs car grâce à vous ma vie a changé, je peux marcher comme tout le monde même si je boite un peu, mais cela n'est plus un problème pour continuer mes études et tout ce que j'ai envisagé pour mon avenir.

L'opération n'était pas très facile car on m'a dû opérer deux fois et lesquinés aussi mais j'ai réussi à m'en sortir car vous m'avez beaucoup aidé et je ne sais plus comment vous remercier mais du plus profond de mon cœur je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi et que Dieu vous bénisse.

Je vous embrasse très fort

Katia.



Nos réussites ... Nos fiertés ! EDIENCE

Edienne vient de réussir sa soutenance pour son diplôme de sage- femme.

Cette jeune fille a dû interrompre ses études à la naissance de ses jumeaux mais elle a eu le courage de les reprendre ensuite (aide promise par TDE si elle reprenait ses études) .

« *Bonjour Madame !*

J'espère que vous êtes tous en bonne santé. Nous sommes tous en pleine forme. J'ai bien fini mon soutenance ce 20/11/18 à 11h avec mention honorable 18/20 et félicitation des Juges. Je suis très contente. C'est grâce à vous ,a votre soutien, a votre confiance et surtout votre éducation et conseils qu'aujourd'hui je suis devenue une Sage Femme .

Encore merci du fond du cœur . C'est grâce à vous et Terre des Enfants Madagascar et France que j'ai pu finir mon étude. »



« Bonjour Edienne,
je suis ravie de ta réussite. Les photos sont magnifiques. Certes, Terre des Enfants t'a soutenue grâce à des bourses d'études. Mais tu dois ta réussite à ton courage, ta volonté et tes capacités. Je suis très fière de toi ! Bravo ! » Tes enfants seront fiers de toi ! Ton métier : aider à donner la vie; soutenir les jeunes mamans est un magnifique métier ! Encore une fois mes félicitations ! »
Monique



« Bonjour,
je sais qu'il y a des jeunes comme moi qui ont encore besoin d'aide pour réussir et je prie fort pour eux pour qu'ils seront dignes de confiance et ne jouent pas avec leurs avenir afin de réussir jusqu'au bout.
Longue vie a vous et aussi a Terre des Enfants. Je vous promets encore de prendre soin, d'aider les mères et les bébés.
Je vous enverrai toujours de mes nouvelles et des jumeaux aussi. Merci les jumeaux sont inscrits à l'école Notre Dame de Lourde pour cette année scolaire.

Madame Monique, encore merci du fond du cœur. »





Nos réussites ... Nos fiertés !

ADELINA

Bonjour André,

Ce matin, nous avons assisté à la soutenance de fin d'études en paramédicaux (Sage femme) de Adélina Julianne. Elle a bien présenté son livre, elle a eu la moyenne 18/20 et Mention Honorable diplômé en Sage femme.

Je vous embrasse très fort,
Claudine





Toamantina le 06/06/18

Chère Marraine et cher Parrain,

Bonjour! Je vous écris cette petite lettre avec joie, sourire, et plaisir. Comment-allez vous? Moi, je vais très bien et en bonne santé et tous les gens de mon école aussi vont bien. Quelles sont les nouvelles chez vous? Chez nous on va bien à Madagascar, le 1^{er} Ministre a changé. Il y a de grève de syndicat comme celle de l'année 2012 quand j'étais en terminale.

A Tananarive aussi, il y a de grève. Maintenant, me concernant, je participe au Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 3^e édition (RGPH-3). Le RGPH-3 c'est l'ensemble des opérations consistant à : recueillir, grouper, évaluer, analyser, diffuser et publier les données économique et socio-démographiques dans un délai déterminé. On a fait une formation de 12 jours et un examen de passage. J'étais admise à l'examen qu'on a fait et dans cet RGPH-3, je suis le chef d'équipe de 3 agents recenseurs. Je suis heureuse car c'est une opportunité pour moi. Le RGPH-3 a commencé le 18 mai et normalement, il terminera au 10 juin mais, il y a beaucoup de chose qui ont changé. Tous les jours, je dors à 23h car je corrige beaucoup de questionnaire du recensement.

Après cet RGPH-3, je ferai un bénévolat au CHU Toamantina pendant 6 mois et après à la brousse.

Voilà mes petites nouvelles. J'attends vos nouvelles même sur facebook je vous laisse à très bientôt, je vous embrasse très très fort.

GROS BISOUS !!!

Votre filleule
Elisa
only



PARRAINAGE

Espérances et réalités.

Il faut se rappeler qu'on parraine un enfant dans l'espoir d'améliorer sa vie sans se faire d'illusions sur le résultat.

Comme pour nos enfants ici en France, on veut faire le maximum mais rien n'est garanti à l'avance. Grâce à l'organisation de l'ONG sur place qui contrôle et gère la scolarisation avec une grande exigence d'efforts, la plupart de nos filleuls font des progrès remarquables.

Une quinzaine de jeunes viennent de réussir le BAC cette année, et vont certainement commencer des études supérieures, comme plusieurs dizaines d'étudiants que nous parrainons.

Nous pouvons légitimement être heureux quand des diplômés s'engagent dans la vie active. Cette année a vu la réussite de plusieurs médecins, dentistes, ingénieurs en génie civil ou électrique, techniciens qualifiés, d'autres Jeunes filles devenant sages-femmes, infirmières ou assistantes sociales. Nombreux sont ceux qui sont moins motivés par des études longues et qui feront des bons ouvriers ou techniciens à l'issue d'une formation courte.

Mais certains s'arrêtent en cours de route pour un tas de raison. Comment travailler correctement quand on a le ventre vide, qu'on ne sait pas si on mangera demain, qu'on a une crise de paludisme chaque mois, qu'on vit à 8 ou 10 dans 2 ou 3 petites pièces où il pleut au travers des palmes du toit ou des tôles rouillées...

La peste sévit fortement à nouveau partout depuis novembre, même si les médias ne parlent que des troubles engendrés par les élections présidentielles. La mort et la maladie font partie du quotidien des familles que nous aidons.

Les étudiants racontent comment ils travaillent dans un coin à la lampe à huile ou à la bougie, quand les coupures d'électricité sont quotidiennes et durent de longues heures. ... On doit choisir parfois entre manger ou passer une heure au cybercafé pour étudier.

Quel exemple a-t-on quand la plupart des membres de la famille sont quasi analphabètes ? On considère souvent que le niveau certificat d'étude doit permettre largement de se débrouiller dans la vie, et surtout qu'il est temps à 14 ans de gagner sa vie.



Ceci pour dire qu'il est « normal », sinon courant de ne pas recevoir souvent des nouvelles ou des remerciements, les familles ayant d'autres préoccupations vitales. Un stylo et quelques feuilles contiennent une journée de travail. Idem pour un timbre.

Claudine, responsable des parrainages insiste pour que d'une façon ou d'une autre on remercie pour tout colis ou envoi. Encore faut-il qu'elle le sache. Elle fait parfois elle-même le modèle, donne stylo et papier, fait parvenir les lettres par des voyageurs, scanne les notes, qui sont ensuite adressées aux responsables français. Tout cela prend du temps... (Nous avons plus de 500 parrainés de tous âges... et pour rappel, en France tout le monde est bénévole...)

Deux responsables de TDE viennent de rentrer de mission à Tamatave. Ils ramènent un lot de courrier comme 2 ou 3 fois par an. Des nouvelles, des petits cadeaux... Les lettres sont parfois très vagues et confuses, car le Français est aléatoire, même si on est au lycée ; d'autres lettres sont émouvantes. Des parrains sont heureux d'avoir des nouvelles, d'autres sont déçus par le devenir de leurs filleuls.

Sur place, on surveille, on encourage, on gronde, on sévit, on aide. Chaque année, des parrainages sont arrêtés d'autorité, car inutiles. Chaque situation est particulière. Les décisions doivent être pesées au travers des réalités de la culture locale.

Il faut garder en tête qu'on a donné ou proposé des outils à des jeunes pour qu'ils affrontent la vie. C'est à eux de voler de leurs propres ailes. Chacun aura fait ce qu'il aura pensé faire pour le mieux. Quel que soit le niveau de notre engagement à TDE, soyons fiers de ce qui a été réalisé.

F.G.



le 20/Jul/2018

Bonjour !

Cela sera toujours un plaisir de vous écrire.
Comment allez-vous? J'espère que tous va bien. Ici tous se porte à merveille au moins dans le générale. Bref, je vous écrit parce que j'aimerais vous remercier pour l'ordinateur (HP/core i5); On me l'avait remis il ya quelque jour de ça.
Cet ordinateur m'aide beaucoup dans mes études une que j'ai plein de recherche à faire et aussi qu'en ce moment je suis entrain de faire une sorte mémoire mais concernant notre voyage d'étude,
USINE visite: Lafarge Holcim, Tirama, Musée National...

Pour mes études, tous va bien, on aura notre troisième semestre d'examen dans une semaine alors là je suis en plein révision en mettant toute les chances de mon côté, en espérant ne pas vous décevoir car j'ai en de la chance de vous avoir dans ma vie, sur tous pour mes études. C'est grâce à vous que je suis comme je suis et je ne pourrais assez vous remercier que de bien faite mes études.
Bon, j'ai presque tous dit alors je vous dit à bientôt et merci

Je vous embrasse

Mampionona



Toamasina le 02/07/2018

Cher ...

Bonjour,

Je m'appelle RASOLOFOARISOA Nomenjanahary
Rovatiana, j'ai 12 ans et je suis en classe de 6^e au
College RATSIMILAHO.

Moi et mes parents sommes heureux d'être reçus dans
l'association Terre des enfants.

C'est une très grande opportunité pour moi de
pouvoir continuer sereinement mes études.

Je vous promets de bien travailler à l'école et
que je serai sage pour ne pas vous décevoir,

Nous voudrions pour remercier du fond du cœur
pour tous les aides que vous allez nous donner.

Je vous souhaite une bonne continuation et
au revoir.

Rovatiana.



BIODIVERSITE

Neuf espèces de lémuriens sur dix en voie d'extinction

Un groupe de primatologues qui étudie essentiellement les lémuriens de Madagascar ont conclu que 95% des lémuriens de Madagascar sont en voie de disparition et auront définitivement rejoint les légendes comme le rhinocéros blanc d'ici quelques années si rien n'est fait.

Cette situation est due en grande partie à la destruction de leur habitat naturel par les feux de brousse et les braconnages notamment dans les réserves protégés.

Un groupe de spécialistes des primates de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'Union internationale pour la conservation de la nature avait également sorti une étude selon laquelle 23 espèces de lémuriens se trouvent en situation vulnérable, 44 espèces en danger et 38 autres en danger critique.

Ce qui fait un effrayant total de 105 espèces en danger sur les 112 existantes sur la Grande île.

Ny Aina Rahaga le 7 août 2018.

Espèces en danger





Triste mois de juillet à l'Ecole et à l'ONG

Depuis le mois de mai, **notre bibliothécaire, Liva**, qui animait aussi des ateliers divers à l'école, était souvent malade. Malgré les conseils de notre représentante, Mme Sylla Jeannine, qui est médecin, son état a empiré rapidement et il est décédé en juillet, à l'âge de 32 ans. Il cachait depuis longtemps une tuberculose et un cancer qui l'ont emporté brutalement. Il laisse une jeune épouse, et une enfant de 4 ans, Victoria.

Devant le faible revenu de la veuve, (Lessiveuse, une vingtaine d'euros par mois), TDE a donné une aide d'urgence et a pris en charge la scolarisation de l'enfant.

Nous perdons là un jeune homme sympathique et efficace, qui avait su se faire apprécier par tous pour ses compétences. (Maîtrise d'économie, excellent français, sportif, de l'humour...)

Au même moment, **notre gardien de M.D.P, Victor**, 39 ans, a eu un malaise pendant le travail.

Conduit à l'antenne voisine de SOS médecin, il décédait quelques heures après. Il laisse lui aussi une jeune femme sans travail et un petit garçon, Leonel, 8 ans. Victor savait se faire apprécier de toute l'équipe par sa gentillesse, sa vigilance efficace et son dévouement de tous les instants. Leonel était déjà parrainé. Nous avons versé là aussi une aide d'urgence à la maman pour l'aider à réparer sa pauvre maison : case en bois malmenée par le dernier cyclone, toit en palme...

On meurt beaucoup et très brutalement à Madagascar. Souvent de cause inconnue, car la maladie est cachée jusqu'à la fin devant le manque d'argent, l'ignorance, la peur du licenciement, d'une contagion, ou la crainte d'un envoutement par des gens malintentionnés.

Nous avons perdu là deux personnes de valeur que beaucoup connaissaient.

Nous devons les remplacer rapidement. Cela nous rappelle la fragilité de la vie, qui l'est encore plus à Madagascar, où la mort a souvent accompagné le quotidien de la plupart de nos parrainés.



GROUPE LE VIGAN

NOUVELLES DU BENIN

Depuis 1983 Nestor ALLAHIA est notre correspondant au Bénin. Il est instituteur à ZA-TANTA, petit village perdu en brousse. Il crée aussi un petit orphelinat pour les enfants réfugiés arrivant du Mali.

En 1989 Yves Pelenc, responsable du groupe du Vigan s'est rendu au Bénin. De cette rencontre est née une solide amitié. Nous avons avec Nestor une correspondance régulière. Nous l'aidons financièrement, nous lui envoyons des colis qui arrivent tous en bon état.

Nous citons la conclusion d'une de ses dernières lettres :

« Vous êtes chargés de distribuer mon bonjour à tous les amis qui constituent l'association Terre des Enfants sans discrimination de sexe »

Nestor a de nombreux enfants, voici un extrait de la Lettre de sa fille Florence, reçue en Août 2017 où elle annonce sa réussite au bac :

*« Chers grands parents bonjour
Réussite tant attendue. Ces lignes viennent de l'une de vos petites filles qui, à travers des aides substantielles provenant des amis amoureux du Vigan, vient d'être comptée parmi les bacheliers du Bénin. Papa nous raconte très souvent que s'il arrive à nous élever ce n'est pas de ses propres moyens et que ces moyens lui viennent d'amis inconnus. Il m'a plu de faire mon apparition devant ces amis pour leur montrer ma reconnaissance. Papa dit que les amis le soutiennent depuis 1983, nous avons donc raison de vous appeler grands parents. »*



GROUPE UZES

Visite d'une marraine à sa filleule SANDA à l'école La Ruche à Antananarivo.

C'était mon premier voyage dans ce magnifique grand pays pour rencontrer ma filleule que je soutiens depuis 5 années.

Le 23 Octobre dernier, je me suis rendue, accompagnée de mon amie et de notre guide dans le quartier d'Itsoa, l'un des plus pauvres de la capitale.

L'école La Ruche qui se trouve tout au fond d'une impasse nous a agréablement surprises par ces grands bâtiments propres dont certains encore en construction et par sa grande cour où d'ailleurs, un élève peignait les murs d'une fresque décorative.

Monsieur ROLLAND, Président de l'Association La Ruche et quelques élèves présents malgré les vacances nous ont très bien accueillis.

J'ai tout de suite reconnu SANDA, une jolie petite fille de 14 ans, je l'ai prise dans mes bras et elle était tout intimidée et sans parole !

Durant 2 heures nous avons pu converser avec l'aide de notre traducteur, en présence de sa mère (mère de 7 enfants dont un bébé de 4 mois qui vit dans une grande misère) ; elle maintient son désir de devenir dentiste. Actuellement en classe de 3è, un long chemin reste à parcourir et je l'aiderai avec plaisir, du mieux que je pourrai espérant ainsi qu'elle obtiendra ce bon métier.

Cette visite m'a beaucoup impressionnée.

L'engagement de M. ROLLAND et Mme SEHENO m'ont convaincue de poursuivre mon aide et cette belle rencontre m'a donné l'envie de renforcer ce lien créé avec ma filleule.

Julia HAESSIG



Activités du groupe:

Mars 2019 - thé musical

14 Avril 2019 - vide-grenier à Saint Quentin la Poterie

Mai 2019 - bol de riz autour d'une projection sur Madagascar

12 Juillet 2019 - concert au Jardin de l'Evêché

En projet - thé/couture dès qu'une salle sera trouvée.

Et toujours, chaque vendredi, après midi scrabble, belote, tarot, rami...



GROUPE VERGEZE MUS CODOGNAN

Conférences à Sauve

Vendredi 28 septembre, à l'initiative d'une Institutrice marraine, nous avons été invités par l'école Privée Jean Paul II de Sauve à présenter l'action de TDE sur Madagascar.

Georgette Draussin et Gracia Floréal ont commenté 3 diaporamas différents en fonction des classes.

Les petits de Maternelle ont vus quelques photos simples qui leur ont permis d'avoir une approche pédagogique d'une île pauvre et des enfants qui y habitent.

Par un diaporama plus complet qui alliait les connaissances géographiques et sociales, les grands du CM ont pu approcher les problèmes divers de Madagascar. Ils ont vu la misère des enfants des rues, la dureté du travail pour survivre, les efforts de ceux qui essaient de s'en sortir. Nous avons aussi présenté l'ONG TDE. et l'aide que nous apportons aux enfants pauvres. Les grands ont posé de nombreuses questions qui ont prouvé leur intérêt pour la solidarité avec les enfants d'ailleurs.

En accord avec les parents, nous avons partagé avec les enfants, les enseignants, et quelques parents un « Bol de pâtes » à la tomate et une pomme.

Merci à l'école pour son accueil si sympathique.

Merci à tous les participants qui ont permis par cette action symbolique qu'il soit versé à TDE-GARD la somme de 360 €, Fruit de l'économie faite par le repas frugal plus quelques dons.

Merci particulièrement aux tout petits, qui n'ont pas rechigné du tout et qui ont si bien compris le geste qu'on leur demandait.

Si vous avez l'opportunité, en accord avec une école du Gard de proposer une action semblable, avec ou sans repas, on se tient à votre disposition pour présenter des diaporamas commentés.

N'hésitez pas à prendre contact avec l'école voisine, puis à nous appeler pour une entente avec les enseignants.

Contact : GRACIA Floréal Mus. Tél. 04 66 35 26 17.



Conférence et diaporama à Mus pendant la semaine bleue

Dans le cadre des rencontres intergénérationnelles de la semaine bleue à Mus, nous avons donné le mardi 9 octobre 2 conférences sur Madagascar.

Une première pour les enfants de l'école Les amandiers, et une autre pour un public adulte.

Les scolaires ont pu découvrir un pays coloré, mais misérable, le travail des enfants pauvres, les difficultés de la vie courante en brousse et à la ville et les quelques solutions qu'apporte TDE sur place. Les adultes ont échangés sur les raisons de la pauvreté et l'avenir de l'île.

A l'issue de la projection, un pot offert par la mairie a permis de continuer la discussion et de découvrir à cette occasion une très jolie exposition sur l'artisanat Malgache. La bibliothèque du village qui l'a accueillie pendant un mois a mis à la disposition du public une cinquantaine de livres. On a pu découvrir la grande île au travers de livres aussi divers que des contes, des romans ou des études sociologiques ou politiques.

Les bibliothécaires et les enseignants ont préparé un quizz pour motiver les élèves et les inciter à revenir consulter les livres ou examiner l'exposition.

Un grand merci à la mairie de Mus pour son accueil sympathique et à tous ceux qui ont travaillé avec efficacité à cette animation.

Si vous êtes intéressés, je suis à votre disposition pour une projection autour de la connaissance de Madagascar. Si on est une douzaine, une soirée agréable peut se passer chez quelqu'un autour d'un verre et d'une tarte. Si on est plus nombreux, une petite salle peut permettre de mieux connaître l'île et le travail de TDE.

GRACIA Floréal - Mus







Lasalle Responsable Eliette Hebrard Trésorier : M. Carlos Marin 04 66 85 40 81	FRIPERIE Parc des Glycines (Ancien local des kinés) 30 640 Lasalle)	Lundi Matin : 9 h 30 – 12 h
Boisset Gaujac Resp. : Séverine Finielz 04 66 61 66 38	Friperie tout à 1 € 1° étage Mairie Place E. Chambon	Samedi, de 9 h à 12 h
Calvisson Responsable : Danielle Montredon 04 66 01 29 74	FRIPERIE Avenue du 11 Novembre, entre maternelle et piscine	Lundi, mercredi, vendredi Les Après-midi
Le Vigan : Responsable : Mme Castellani Jeannine 04 67 81 12 63	FRIPERIE Chez Mme Desfours 25 Avenue des Combes Le Vigan	Pour les dons, appelez chez Mme Maryse Desfours 04 67 81 07 04

COUT RÉEL DU PARRAINAGE

28€/mois - 66% = 9, 50 €/mois

66% de votre parrainage avec Terre Des Enfants est déductible de votre impôt sur le revenu (jusqu'à 20% de vos revenus imposables).
Dans le cadre de l'ISF, 75 % de vos dons sont déductibles de vos impôts dans la limite de 50 000 €



AIDER TERRE DES ENFANTS

"Terre des Enfants est une association humanitaire gérée **exclusivement** par des bénévoles.

L'intégralité des dons est reversée pour l'aide aux enfants dans les centres qui les accueillent.

Seule votre adhésion nous permet de payer nos frais de fonctionnement (- de 5% !)

Merci de votre confiance et de votre soutien."

Je souhaite :

- **Adhérer** à l'association et **Recevoir** les bulletins d'informations de Terre Des Enfants (participation annuelle de 30€, sous forme de don, aux frais de publication).
- **Verser** un don de pour aider les actions de TERRE DES ENFANTS
- **Parrainer un enfant 28€ par mois**
- **Parrainer une école, un orphelinat**
- **Entrer** en relation avec le groupe le plus proche.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Téléphone :

Email:

**Coupon détachable à renvoyer:
TERRE DES ENFANTS**

110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Tel : 04.66.35.25.51 Email: contact@terredesenfants.fr



Terre Des Enfants est une association dite « d'intérêt général » autorisée à recevoir des dons déductibles de vos impôts selon les dispositions fiscales en vigueur. Pour en bénéficier vous devez joindre à votre déclaration les reçus fiscaux que nous adressons à chaque donateur en temps utile.



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane Carriere 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Vice-présidente	Maité Edel 3 passage du jardin des jésuites 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Trésorière	Marie-Thérèse Buchot chemin du pas du loup 30700 Uzès	mtkbuchot@orange.fr T: 04 66 03 15 98
Secrétaire	Hélène Gomez 57 rue Ambroise Paré 30280 Aigues Mortes	helenegomez34@laposte.net T: 06 14 33 56 61
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 06 49 84 94 83
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Bulletin	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@gmail.com T: 06 01 96 67 42
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Eliane Cavin 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	accueil.enfantsdumonde@gmail.com T: 06 49 95 42 52

PAYS	RESPONSABLE	TELEPHONE
BURKINA FASO	Nathalie Derblum 763 avenue Louis Abric 34400 Lunel drblnathal@aol.com	06 73 62 30 75
ROUMANIE	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac finseve@gmail.com	04 66 61 66 38
MADAGASCAR	M. Gracia 104 ch Gariguet 30121 Mus	04 66 35 26 17
ECOLE LA RUCHE TANANARIVE	Maïté Edel 3 passage du jardin des jésuites 30700 Uzès	04 66 03 19 99
PARRAINAGES MADAGASCAR (Tamatave) G. Mirlo 2 ch de la vigne 30870 Clarensac		04 66 81 36 64
(autres secteurs) Andre Olives 60 rue Patrick Jusseaume tdeponant@sfr.fr 06 08 64 09 35		34690 Fabrègues 04 67 42 54 56
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages vicarriere@wanadoo.fr	04 66 35 16 87

GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Sommières	N. Derblum	763 Av. Louis Abric 34400 Lunel	06 73 62 30 75
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	Eliette Hébrard (responsable) C. Marin (carlos.marin30@orange.fr)	55 rue de la croix 30640 Lasalle la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 40 81
Le Ponant	Marie-Joëlle Briand	172 Allée des Colverts 34280 La Grande Motte	06 28 79 09 19
Le Vigan	J. Castellani	30120 Le Vigan (jeaninecastellani3@orange.fr)	04 67 81 12 63
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	3 passage du jardin des jésuites 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze	Pamela Joy Soler	487 chemin de Boissières 30310 Vergèze	06 95 67 35 36
Mus Codognan	Françoise Broussous	04.66.35.40.24 Simone Parades	06.76.66.33.76

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes

Directeur de la publication : Alain CHRISTOL Dépôt légal : janvier 2019
Commission paritaire : AS N° 57-392. Imprimerie: Gutenberg 30000 Nîmes



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

**Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice**